

A l'écoute du silence et de ses voix...

Être à l'écoute du silence et de ses voix, voilà le défi qui était à la base du projet d'où est issu ce catalogue, qui conjugue les mots et les images dans un jeu incessant d'allusions et de miroir, d'évocations et d'interprétations, d'interactions et d'échanges. Dans ce monde si souvent assourdissant qui est le nôtre, où les sons se superposent et s'annulent pour se traduire fatalement en un bruit inutile, c'est probablement aux voix du silence de nous révéler désormais à nous-mêmes, avec le charme surprenant et le mystère secret dont la poésie et l'art sont encore capables de nous faire don.

La poésie de Claudio Claudi devient ici l'élément d'inspiration, par le biais d'un de thèmes les plus fréquents que l'auteur nous confie (nous avoue presque), celui du silence, par une poésie qui exprime ses tourments les plus profonds, jamais séparée d'une lucidité d'esprit qui en sectionne – avec la précision du bistouri – les impressions, les sensations, les états d'âme. Le silence assume pour le poète une dimension cosmique et sacrée, devient itinéraire pensif et douloureux entre nostalgie et désillusion, écho des énigmes irrésolues qui peuplent son univers intérieur, ombre d'une solitude incurable mais fatalement nécessaire, suaire parfois lénifiant mais qui renvoie inéluctablement à la mort.

Les artistes participants à l'exposition savent ainsi saisir (accueillir) et interpréter, leur donnant forme, couleurs et sens, les suggestions offertes par les textes du poète. Des artistes provenant de Pays différents, chacun avec sa propre sensibilité, son propre bagage de connaissances et d'expériences, jamais isolés des tendances qui les inscrivent de plein droit dans le panorama artistique européen contemporain. Ils ont accepté de dialoguer et de se confronter, chacun avec ses modalités expressives et son style, en vue de la création d'oeuvres-livre, un mélange chargé de significations où convergent et se croisent sur le plan réel et symbolique plusieurs dimensions.

Cette aventure, qui déjà à ses ébauches a su me passionner, avant même de m'entraîner activement dans l'organisation concrète et pratique, naît en grande partie – come cela arrive souvent – du hasard. Ou, pour mieux le dire, d'une rencontre fortuite, celle avec Stefania Severi, avec son enthousiasme et sa professionnalité, avec la rigueur mais aussi la disponibilité et la générosité qui la distinguent. Et ceci dans le contexte d'une précédente exposition internationale dont elle était le curateur, toujours avec le support de la Fondazione Claudi, "Il canto della Terra", que nous avons présentée ensemble dans le cadre d'un projet réalisé avec l'Université de Trèves, où j'enseigne, en 2013. Le contrepoint idéal entre les mots et les images se révélait déjà à l'époque particulièrement chargé de suggestions, pour confirmer encore une fois que l'expression humaine dans ses différentes formes renvoie toujours à ce noyau originaire et universel d'où elle prend vie. C'est son charme, qui lui permet de traverser les frontières réelles et virtuelles, de se retrouver et de se reconnaître face à des langues et à des langages différents, dans le sillon d'une commune humanité, que l'art et la poésie – comme dans le cas de l'actuelle exposition – ne peuvent que sublimer.

Pour cette opportunité qui nous a été offerte, et pour ses importantes retombées en termes de visibilité réciproque, mais surtout dans l'optique d'un souhaitable dialogue, fécond et durable, avec les Pays destinataires de l'exposition, je tiens à remercier avant tout la Fondazione Claudi, qui a accepté de soutenir ce projet dès le début. Tout comme je remercie l'association Convivium, qui, fidèle à sa vocation de promouvoir la rencontre et l'échange

culturel, a bâti un pont précieux entre l'Italie et les autres Pays impliqués. Un merci de tout mon coeur va également à tous les collaborateurs qui à différent titre ont contribué à la réalisation de cette aventure commune, aux divers organismes et institutions qui nous ont honorés de leur patronage et offert leur soutien.

Et finalement, last but not least, un grand merci aux artistes qui, provenant de lieux, cultures, traditions très diversifiés, ont su accorder leur inspiration, entre assonances et dissonances ô combien prégnantes et significatives, pour donner corps et voix – modulés savamment et d'une façon créative sur le livre et son image – à la poésie du silence.

Maria Luisa Caldognetto

Présidente de l'association culturelle italo-luxembourgeoise Convivium